

"EN DIRECT"
N° 6 - Juin 1989

Chers Amis,

Voici un numéro quelque peu "spécial" d'"**EN DIRECT**", puisque hormis le nombre de pages, nous incluons, comme promis, toutes les coupures de presse concernant l'association et parus ces derniers temps. Bien que l'AESV ait été sur tous les fronts médiatiques, tout n'est pas là puisque nous n'avons reçu que peu de coupures concernant Lyon et ne savons pas dans quelle mesure les dépêches ont été publiées à l'étranger. Comme d'habitude, vous serez les premiers informés. A ce titre d'ailleurs, nous savons que certains d'entre vous possèdent des coupures sur Lyon. N'hésitez pas à nous les expédier. Nous remercions Edoardo Russo, Gilles Durand et tout particulièrement Bruno Mancusi pour les coupures ci-jointes.

■ **L'association en vrac**

* Compte tenu du temps nécessaire pour la préparation des Actes "part two" et d'OP 42, nous avons encore un important retard dans le courrier. Les abonnements n'en continuent pas moins d'"affluer". Dès que ces menus travaux seront terminés, de grosses tâches administratives nous attendent. Elles consisteront à officialiser le nouveau bureau, les nouveaux statuts et le nouveau nom de l'association. A déposer une demande de modification du CPPAP (Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse), établir un nouveau dossier auprès des PTT avec ouverture d'un compte au Crédit Mutuel, dépôt d'un dossier auprès des impôts, embauche d'un ou deux tucs, déposer de multiples dossiers de subventions (purement symboliques... l'AESV n'a jamais reçu le moindre centime). Du travail en perspective.

* Nous avons le plaisir de souhaiter la bienvenue à un nouveau membre. Il s'agit de M. Praxède Raoul, habitant Marseille.

* Des bruits venus du côté du festival **Science et Illusion** font état d'un "flop" monumental avec beaucoup de problèmes de gros sous à venir pour les organisateurs. Grâce à la persévérance de nos amis parisiens et notamment à Renaud (qui lui avait fait le voyage de Brest), qui a travaillé dans des conditions quasi-cataclysmiques, nous avons eu une excellente mention dans **Libération**, ainsi qu'une "rentrée caisse" d'environ 1200 francs.

* L'article de **Paris-Match** sur Lyon est en bonne voie. Sa publication - dit-on - est quasiment acquise.

* Il y aura, désormais, pour l'obtention des crédits nécessaires à l'organisation des futures rencontres, un "Comité Conseil". En font déjà partie M.T. De Brosse (grand reporter à **Paris-Match**), J.C. Ribes (Directeur de l'observatoire de Lyon), P. Chassagneux (Ingénieur - Météo Nationale), J.B. Renard (Maître de conférence en Sociologie). La liste n'est pas close... si vous avez des avis (ou des amis !), nous avons besoin de vous.

* L'exposé de Dominique Deyres (notre Ami et émérite trésorier), présenté à Lyon, en 1988 et consacré au radar, est paru dans la revue espagnole **Cuadernos de Ufologia** (voir ci-joint).

* Après de nombreuses tergiversations, nous avons obtenu auprès du CISL une remise de 1022 f. sur la facture globale de 22.124 f.

■ A noter

* L'association dont nous vous parlions dans "EN DIRECT" n° 4, qui devait siéger dans les Bouches-du-Rhône, s'est matérialisée. Il s'agit de **Magonia** (ne pas confondre avec la revue britannique). On peut la joindre en écrivant à : **Magonia**, Les Faienciers BT A1 - 13011 Marseille.

* Une maison toute ronde, aux allures de soucoupe volante. C'est la maison toupie, une construction pivotante, entièrement en bois, dont le prototype se dresse en pleine nature à Scaër (Finistère). Elle peut pivoter sur son axe central et changer d'orientation pour suivre le parcours du soleil.

* Du 26 au 29 octobre aura lieu le "Premier congrès mondial sur le contact avec les intelligences extraterrestres" organisé à Francfort par l'"Institut Mondial de la Lumière" (le fait de qualifier de "premier" tous les congrès successifs commence à confiner au ridicule !). Annoncé comme un méga-événement avec la participation de Bill Moore (qui risque décidément de visiter toute l'Europe à peu de frais !), Nina Hagen, Tim Good, Erich von Daniken, Budd Hopkins, Brad Steiger, Wendelle Stevens, Charles Berlitz, etc... Bref. Le gratin mondial en matière de contactés. Dernier détail : l'inscription coute 1300 f. (sans repas et sans couchage) si vous faites partie d'un group ufologique et 2000 f. dans les autres cas. Contactez : World Intitute of Light, Andreas Schneider, Preysingstrasse 11, D-8000 Munchen 80 - RFA.

* Le 12 janvier 1989, J. Lear et W. Cooper accusèrent le Président Bush et le gouvernement américain d'être au courant des bases secrètes E.T./humains, enlèvements, mutilations et le meurtre, lavage de cerveau et déménagement d'office des "patriotes" qui ont tenté de dénoncer cette situation. Ils demandent au gouvernement d'arrêter tout échange avec cette "nation ennemie" et de lui "intimer l'ordre de quitter, avec tous ses sujets, les Etats-Unis et cette Terre immédiatement et de manière définitive avant le 1er juin 1989". Ils prétendent aussi avoir "des preuves que ces crimes et accusations étaient réels et ont vraiment eu lieu et qu'ils le sont encore". Leurs motivations sont "la sauvegarde de l'humanité et de ces Etats-Unis". Inutile de dire qu'au moment où nous mettons sous presse, ils n'avaient pas encore reçu de réponse. Mais, amateurs d'E.T., si vous êtes dehors le 1er juin et si vous voyez une flotille d'ovnis disparaissant vers Zeta Reticulli, versez une larme pour la démocratie, la tarte aux pommes de Grand'mère et John Lear. (Source : **Ufo Brigantia** - mai 1989).

* TF1 remplacera (peut-être à la rentrée) l'émission **Demandez la Lune** par une émission sur l'étrange un peu plus "grand public".

* Canal Plus prépare une série de mini-portraits consacrés à des personnes "à luner". L'un de ceux-ci devrait être consacré à un authentique contacté-allumé, moyennement connu.

* Peu de choses intéressantes dans **OMNI** (mai 1979). La page "ovni" est consacrée à Michael et Janet (pseudonymes) qui auraient fait une RR3 en 1968 et qui s'en seraient souvenus de manière suffisamment précise (en 1978, sous hypnose) pour permettre à Walter N. Webb (un chercheur du CUFOS) de conclure qu'elle s'est réellement produite. Robert Baker, professeur émérite de psychologie à l'Université du Kentucky prétend, lui, que les jeunes gens ont pu inventer l'histoire après avoir été surpris au cours d'une ballade romantique, et que, de toute façon, ils savaient de quoi il en retournerait durant les séances d'hypnose. L'hypothèse fait hurler d'indignation Webb qui affirme qu'une enquête poussée révèle que les témoins sont honnêtes, crédibles et dignes de foi. Nous vous le disions... peu de choses intéressantes.

■ Interlude...



Fluide Glacial - mai 1989. Conclusion : les scientifiques ne le sont pas toujours.

■ Du côté du cinéma...

- * **Shadow zone** (à la suite d'expériences scientifiques incontrôlées, des habitants d'une autre dimension viennent semer la terreur)(en tournage aux USA)
- * **Contamination - La nouvelle guerre des mondes** (les Martiens sont encore là et tentent de se régénérer) 2ème et 3ème épisodes d'une série TV inédite en France (sortie en vidéo).

■ et de la TV

- * **ARGON 01 : dernière victime** (M6 - 12 mai - 20h35). Guerres intergalactiques et romances planétaires.

■ Les ovnis dans tout ça ?

Peu d'ovnis ce mois-ci. Par contre, des phénomènes ont été observés les 28 et 29 mars au-dessus de la Sologne et du Berry. Le 28, les témoins virent un anneau rouge irisé autour du soleil, vers 14h30. Le 29, c'est vers 21h30

■ Les ovnis dans tout ça ? (suite)

qu'un témoin vît, au sud de Bourges, un ciel illuminé de ton pastels, de différentes couleurs. Il s'agirait vraisemblablement dans le 1er cas d'une Parélie due à la réfraction de la lumière solaire sur les cristaux de glace contenus dans les nuages d'altitude. Tout porte à croire que le second phénomène est une aurore. Compte tenu de l'intense activité des éruptions solaires (qui se poursuivra jusqu'en 1990), nous aurons peut-être la chance d'assister à ces spectacles, rares sous nos latitudes, qui sont la conséquence directe d'"orages magnétiques" qu'engendrent ces éruptions.

■ Revue de la presse spécialisée

(l'adresse de ces revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction).

- * Quest International (GB), vol 8, n° 5, 1989.
- * Twenty Twenty Vision (GB), vol 8, n° 5, 1989 (supplément à Quest)
- * Northern UFO News (GB), n° 135, fév. 1989.
- * Northern UFO News (GB), n° 136, avr. 1989.
- * UFO Brigantia (GB), n° 38, mai 1989.
- * Cuadernos de Ufologia (E), n° 5, avr. 1989.

■ Pas si "pro." que ça la revue **Quest**. Frappe machine, papier pas cher et couverture ratée, bref ! Beaucoup de chemin à parcourir. Puis, de plus en plus loin des ovnis (avions furtifs, projet Vista sur Mars, morts suspectes de savants britanniques, etc...) seule exception, un article de Tony Dodd sur les dernières déclarations de John Lear et William Cooper (voir p. 2) à côté desquels Moore et Shandera font figure d'enfants de chœur. On y reviendra sûrement ■ Toujours bien informée la revue de Jenny Randles (**N.UFO N.**), beaucoup de cas. Dommage qu'elle se répande toujours en justifications sur ce qu'elle écrit ou affirme par ailleurs ■ **UFO Brigantia** est toujours aussi délectable dans le style "vous n'allez pas nous la faire à nous, celle-là !"

Umfrage fällt zugunsten der "fremden" Besucher aus

Jeder 20. hat schon einmal ein Ufo gesehen

Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-Umfrage in der Schweiz hervor, die am Freitag von der Vereinigung zur Untersuchung fliegender Untertassen in Vevey (AESV) veröffentlicht wurde. Die Erfahrungen der Schweizer mit Ufos waren dem Nationalfonds immerhin einen Beitrag wert.

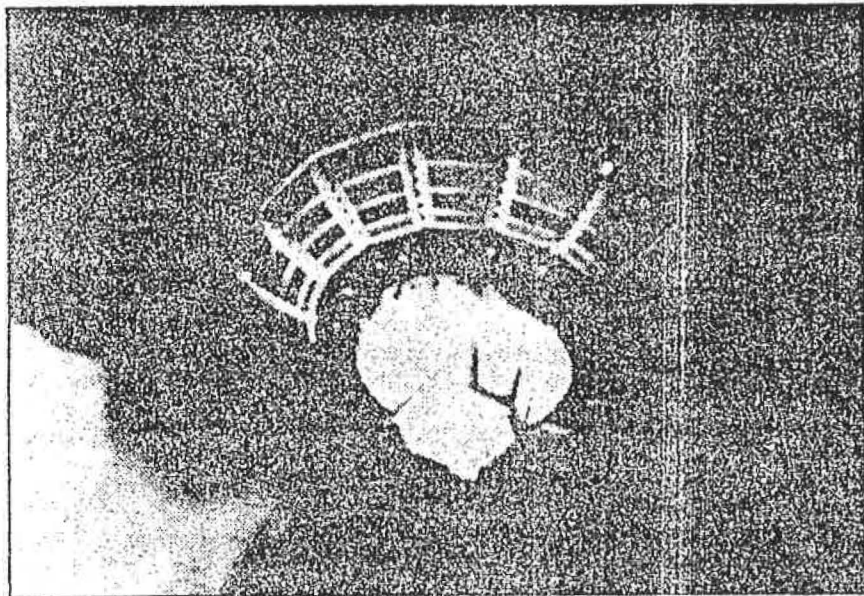
Ganz uninteressiert scheint die Schweizer Bevölkerung an fliegenden Untertassen und ähnlichen Erscheinungen nicht zu sein. 96% der Befragten haben jedenfalls schon von unidentifizierten Flugobjekten (Ufo) gehört. 61% der Befragten nehmen an, es handle sich um bekannte Erscheinungen, die aber falsch interpretiert würden. 60% (mehrere Antworten möglich) halten es allerdings auch für möglich, dass es sich um für die Wissenschaft unbekannte Phänomene handelt. 52% denken an Halluzinationen und Streiche, 23% an extraterrestrische Raumschiffe und 12% an terrestrische Maschinen, die heimlich hergestellt wurden.

Nach Angaben von Bruno Mancusi, Redaktor bei "Ovni Présence", wurden letztes Jahr 123 mal Ufos beobachtet. Dabei scheint die Wahrnehmung der Tessiner besonders geschärft zu sein: 112 der Beobachtungen wurden allein im Tessin gemacht.

Die Befragten gaben auch Auskunft darüber, für wie wahrscheinlich sie es hielten, dass früher einmal extraterrestrische Wesen auf unserem Planeten gewesen seien. Knapp 8% glauben fest daran, 25% halten es immerhin für möglich. 59% schlossen diese Hypothese völlig aus.

Das Meinungsforschungsinstitut Link in Luzern, das die Umfrage gemacht hat, befragte 1117 Personen, darunter 772 in der Deutschschweiz, 193 in der Roman- die und 147 im Tessin. Der Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung unterstützte die Arbeit mit 1000 Franken, was 13% der Kosten ausmacht.

Der Freiburger Historiker und Sekten- spezialist Jean- Francois Mayer erhielt jedenfalls die Erlaubnis, einen Teil seines Kredits für das Nationalforschungs- projekt 21 über den Pluralismus und die kulturelle Identität der Schweiz für die Ufo-Umfrage zu verwenden.



Zumindest in diesem Fall handelt es sich eindeutig um eine Fotomontage... (ap)

15. April 1989

NIDWALDNER VOLKSBLATT

vom Donnerstag 30 000 Menschen in Zeltlager evakuiert worden. 42.1

■ Schweizer glauben an Ufos. Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-

15. April 1989

SOLOTHURNER NACHRICHTEN

vom Donnerstag 30 000 Menschen in Zeltlager evakuiert worden. 42.1

■ Schweizer glauben an Ufos. Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-

Schweizer als Ufo-Beobachter

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) gestern in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. 1988 sollen 123 Ufos beobachtet worden sein, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3% der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9% zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2% bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8% die Überzeugung äusser- ten, es handle sich um ausserirdi- sche Raumschiffe. ap

15. April 1989

BADENER TAGBLATT

5 Prozent der Schweizer haben Ufos gesehen

(ap) Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) in Vevey (VD) mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativunter- suchung bei 1117 Personen in der gan- zen Schweiz durchführen lassen. Zu- dem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehre- re Antworten möglich waren, sind 61,3 Prozent der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänome- ne handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9 Pro- zent zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «fliegenden Untertassen» Er- scheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2 Prozent be- jahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle.

Secondo un sondaggio cinque svizzeri su cento avrebbero avuto incontri ravvicinati

Anche gli UFO prediligono il Ticino

ZURIGO, 16 - Chiamateli come volete: dischi volanti, macchine extra-terrestri, illusioni ottiche, proiezione dell'inconscio e, tanto per essere alla moda con la lingua padrona, UFO. Resta il fatto che, a intervalli più o meno lunghi e con una netta predilezione per il Ticino, il cielo si popola di «cose» sconosciute. E c'è chi giura di aver visto, alcuni quasi toccato, un UFO. Stando all'inesorabile legge delle cifre, sono il 5,4 per cento degli svizzeri. Lo certifica la rivista «*Omni Présence*», che ha commissionato all'Istituto lucernese Link un sondaggio demoscopico tutto centrato sugli UFO (Unidentified flying Object, oggetti volanti non identificati).

Il 96% degli intervistati (su un campione di 1.117 persone) ha sentito almeno una volta parlare del fenomeno; il 61% non crede affatto alla loro esistenza e ritiene si tratti di illusioni ottiche, autosuggestione o altro; il 60% considera gli UFO un fenomeno che la scienza ignora; il 52% giudica che siano il risultato di scherzi, allucinazioni, messa in scena di buontemponi; il 23% parla di aeronavi extraterrestri; infine, il 12,5% è convinto trattarsi di oggetti volanti terrestri collaudati segretamente da qualche potenza terrestre o da qualche gruppo di scienziati. L'anno scorso all'Associazione «*Omni Présence*» sono stati segnalati 123 casi di passaggio o apparizioni di UFO in Svizzera, ben 123 (cioè il 90%) in Ticino.

Qui giunto lo scettico blu da emisfero celeste esclama: «Uffa agli UFO». Una battuta senz'altro scontata, ma che affiora spontanea ogni qualvolta assistiamo (si fa per dire, dato che solo

alcuni privilegiati vi assistono) al ritorno degli UFO o dischi volanti. Qualcuno l'avrà notato: come la luna anche gli UFO hanno le loro fasi crescenti e calanti. Da qualche tempo si stanno rifa-

Non autorizzati tornano in piazza i «giardinieri» basilesi

BASILEA, 16 - Circa 400 simpatizzanti del movimento basilese dei «giardinieri» si sono riuniti sabato pomeriggio sulla Barfüssenplatz, nonostante la polizia non avesse autorizzato la dimostrazione. Una settantina di agenti antisommossa hanno bloccato la piazza prima della manifestazione ed hanno controllato i documenti. La dimostrazione si è sciolta verso le 17. Non sono stati segnalati incidenti.

Nonostante la polizia avesse impedito ai manifestanti di occupare la piazza e di formare un corteo, questi sono tornati sulla piazza e, senza che le forze dell'ordine intervenissero, hanno tenuto alcuni discorsi in cui si rivendicava la creazione di un centro autonomo in città. I dimostranti si sono quindi allontanati in piccoli gruppi. Giovedì la polizia aveva annunciato di non essere più disposta ad accettare alcun raduno dei «giardinieri», senza che fosse stata presentata una richiesta di autorizzazione. Durante le dimostrazioni del 1. aprile, alcuni «battitori», avevano rotto numerose vetrine del centro e la polizia aveva usato candelotti lacrimogeni e proiettili di gomma. (Ats)

cendo vivi e luminosi, e sempre con grande predilezione per il Ticino, proprio come tedeschi e svizzeri-tedeschi. Avvistatori e ufologi - patentati o no - sono tuttavia più cauti di un tempo nel riferire o nell'annotare «incontri ravvicinati». Si parla maggiormente di fitto e misterioso traffico in cielo più che di omini verdi, vascelli spaziali sospesi sopra le case o raggi lucenti tipo spot-elettrico. Fino a qualche anno fa c'era invece varia gente che si imbatteva (così giurava) nel marziano o venusiano da turismo, oppure nell'astronave parcheggiata ai bordi della strada di campagna. La paccottiglia di omini verdi e di luci ammiccanti, da copione di fil di Spielberg, sembra superata. Forse perché i tecnici spaziali americani, in particolare quelli dell'Università di Boulder, nel Colorado, hanno ribadito che nessuna «apparizione» ha finora resistito ad un'attenta analisi.

E vero, nel cielo avvengono sovente cose strane, ma la scienza le accomuna molto razionalmente a fenomeni di carattere elettromagnetico non usuale, o di carattere astronomico come le meteoriti o le aurore boreali stratosferiche, eccetera. In altre parole: sarebbe meglio parlare un po' più di biologia e biochimica invece che di spiritismi inteso come evocazione di fantasmi. Sappiamo tutti, anche i credenti più granitici, quanto sia già difficile credere in Dio: figuriamoci negli UFO. Non è comunque da escludere che inconsciamente l'uomo ricerchi qualcosa di profondo quando va a caccia di dischi volanti: forse è stanco di sentirsi solo in un universo vuoto. Qui c'è subito da sciogliere un equivoco. Non credere negli UFO non significa non credere alla possibilità di una vita intelligente (magari anche migliore) su altri mondi: sarebbe da presuntuosi pensare di essere unici nell'universo. Strano. Gli avvistatori di UFO sono generalmente genti assai sola (lo ha accertato un'inchiesta in USA), che raramente guarda in faccia i suoi simili e preferisce quindi guardare il cielo. In un certo senso sono un po' degli UFO o, quantomeno, dei dischi long-play, a 78 giri intitolati: ho visto gli UFO.

EROS COSTANTINI

15. April 1989

L'EST VAUDOIS

Sondage en Suisse

5% des Suisses voient des ovnis

L'Association d'étude sur les soucoupes volantes (AESV) a publié hier à Vevey les résultats du premier sondage réalisé en Suisse sur les objets volants non identifiés (ovnis). Il en ressort que 5,4% des personnes interrogées ont été témoins d'une apparition. Si les ovnis sont pour la majorité de nos concitoyens des phénomènes connus mais mal interprétés par les témoins, une personne sur cinq voit néanmoins dans la présence d'extra-terrestres une explication possible.

Ces résultats sont publiés dans le dernier numéro d'«*Omni Présence*», revue franco-suisse de l'AESV. Le sondage a été réalisé téléphoniquement en novembre dernier par l'institut lucernois Link, auprès d'un échantillon de 1117 personnes de 15 à 74 ans, dont 772 en Suisse alémanique, 198 en Suisse romande et 147 au Tessin. Le sondage a été partiellement financé par le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS).

96% des personnes interrogées ont

entendu parler d'ovnis. Parmi les explications du phénomène (plusieurs réponses possibles), celle d'une mauvaise interprétation vient en tête (61%), suivie de près par les phénomènes inconnus de la science (60%), les hallucinations et canulars (52%), les astronefs extraterrestres (23%) et les engins terrestres fabriqués en secret (12,5%). Ces pourcentages sont obtenus en additionnant les «tout à fait d'accord» et les «assez d'accord» répondus aux explications suggérées. (ats)

15. April 1989

OBERLAENDER TAGBLATT

Jeder Zwanzigste hat schon ein Ufo gesehen

(ap) Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «*Omni-Présence*» (Ufo-Präsenz) am Freitag in Vevey (VD) mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr.

UFO: su 123 avvistamenti 112 «solo» in Ticino

Il 5,4% delle persone interrogate nell'ambito del primo sondaggio sugli UFO (Unidentified Flying Objects) organizzato dall'Associazione svizzera di studio sui dischi volanti (AESV) afferma di averne già visto uno. Un elvetico su cinque non esclude inoltre che il fenomeno si possa spiegare con l'esistenza di extraterrestri. L'inchiesta, pubblicata dalla rivista franco-svizzera dall'AESV «Ovni Présence», è stata realizzata telefonicamente lo scorso novembre dall'istituto lucernese Link su un campionario di 1'117 persone dai 15 ai 74 anni, comprendente 772 svizzero-tedeschi, 198 romandi e 147 ticinesi, ed è stata parzialmente finanziata dal Fondo nazionale per la ricerca scientifica. Il fenomeno degli UFO è più che noto: il 96% delle persone intervistate afferma infatti di averne già sentito parlare. Per quel che riguarda le spiegazioni eventuali (il questionario comprendeva varie

possibilità a scelta), il 61% ritiene si tratti di un'interpretazione errata delle «apparizioni», il 60% di fenomeni che la scienza ignora, il 52% di allucinazioni e scherzi, il 23% di aeronavi extraterrestri, il 12,5%, infine, di oggetti terrestri fabbricati segretamente. Il 5,4% delle persone interrogate è convinta di aver già visto un UFO, o almeno lo pensa senza esserne sicura. Questa percentuale è abbastanza simile a quella registrata in altri paesi, rileva Bruno Mancusi, redattore di «Ovni Présence». Secondo le informazioni in possesso dell'Associazione, nel 1988 sono stati segnalati 123 casi, più del 90% dei quali in Ticino (112), contro soltanto 8 per i cantoni romandi. Un'altra domanda posta agli intervistati riguardava precedenti «visite» di extraterrestri sul nostro pianeta; il 7,6% è convinto che ve ne siano già state, il 25% lo ritiene possibile, mentre il 58,8% ha scartato l'ipotesi.

Ufo gesehen?

Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-Umfrage in der Schweiz hervor, die von der Vereinigung zur Untersuchung fliegender Untertassen in Vevey (AESV) veröffentlicht wurde. Die Erfahrungen der Schweizer mit Ufos waren dem Nationalfonds immerhin einen Beitrag wert. 96 Prozent der Befragten haben jedenfalls schon von unidentifizierten Flugobjekten (Ufo) gehört. 61 Prozent der Befragten nehmen an, es handle sich um bekannte Erscheinungen, die aber falsch interpretiert würden. 60 Prozent (mehrere Antworten möglich) halten es allerdings auch für möglich, dass es sich um für die Wissenschaft unbekannte Phänomene handelt. 52 Prozent denken an Halluzinationen und Streiche, 23 Prozent an extraterrestrische Raumschiffe und 12 Prozent an terrestrische Maschinen, die heimlich hergestellt wurden. Knapp 8 Prozent glauben an extraterrestrische Wesen, 25 Prozent halten solche Besuche für möglich. Für die Umfrage zeichnet das Meinungsforschungsinstitut Link in Luzern, es befragte total 1117 Personen.

15. April 1989

AARGAUER TAGBLATT
AUSGABE AARGAU

Ufo gesehen?

Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-Umfrage in der Schweiz hervor, die von der Vereinigung zur Untersuchung fliegender Untertassen in Vevey (AESV) veröffentlicht wurde. Die Erfahrungen der Schweizer mit Ufos waren dem Nationalfonds immerhin einen Beitrag wert. 96 Prozent der Befragten haben jedenfalls schon von unidentifizierten Flugobjekten (Ufo) gehört. 61 Prozent der Befragten nehmen an, es handle sich um bekannte Erscheinungen, die aber falsch interpretiert würden. 60 Prozent (mehrere Antworten möglich) halten es allerdings auch für möglich, dass es sich um für die Wissenschaft unbekannte Phänomene handelt. 52 Prozent denken an Halluzinationen und Streiche, 23 Prozent an extraterrestrische Raumschiffe und 12 Prozent an terrestrische Maschinen, die heimlich hergestellt wurden. Knapp 8 Prozent glauben an extraterrestrische Wesen, 25 Prozent halten solche Besuche für möglich. Für die Umfrage zeichnet das Meinungsforschungsinstitut Link in Luzern, es befragte total 1117 Personen.

15. April 1989

JOURNAL DU NORD-VAUDOIS

Premier sondage sur les OVNI

Témoins nombreux

L'Association d'étude sur les soucoupes volantes (AESV) a publié hier les résultats du premier sondage réalisé en Suisse sur les objets volants non identifiés (OVNI). Il en ressort que 5,4% des personnes interrogées ont été témoins d'une apparition. Si les OVNI sont pour la majorité de nos concitoyens des phénomènes connus mais mal interprétés par les témoins, une personne sur cinq voit néanmoins dans la présence d'extra-terrestres une explication possible.

Ces résultats sont publiés dans le dernier numéro d'«OVNI Présence», revue franco-suisse de l'AESV. Le sondage a été réalisé téléphoniquement en novembre dernier par l'institut lucernois Link, auprès d'un échantillon de 1117 personnes de 15 à 74 ans, dont 772 en Suisse alémanique, 198 en Suisse romande et 147 au Tessin. Le sondage a été partiellement financé par le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS).

96% des personnes interrogées ont entendu parler d'OVNI. Parmi les explications du phénomène (plusieurs réponses possibles), celle d'une mauvaise interprétation vient en tête (61%), suivie de près par les phénomènes inconnus de la science (60%), les hallucinations et canulars (52%), les astronefs extra-terrestres (23%) et les engins terrestres fabriqués en secret (12,5%).

5,4% des personnes interrogées sont certaines d'avoir observé un OVNI ou le pensent sans en être sûres. Ce pourcentage est semblable à celui des autres pays, relève le Payernois Bruno Mancusi, rédacteur d'«OVNI Présence». Selon les informations de l'AESV, il y a eu 123 observations en Suisse en 1988, dont 112 dans le seul canton du Tessin et 8 dans les cantons romands.

Ce sondage a été financé par des particuliers, mais aussi, pour un montant d'un millier de francs (13%), par le Fonds national de la recherche scientifique. L'historien fribourgeois Jean-François Mayer, spécialiste des sectes, associé au projet national 21 sur le pluralisme et l'identité culturelle en Suisse, a en effet obtenu l'autorisation du fonds pour consacrer à ce sondage une partie de son crédit. (ats)

LA GRUYERE

15. April 1989

5 % DES SUISSES ONT VU DES OVNIS

L'Association d'étude sur les soucoupes volantes a publié, hier, les résultats du premier sondage réalisé en Suisse sur les objets volants non identifiés. 5,4 % des personnes interrogées ont été témoins d'une apparition.

17. April 1989

BERNER OBERLAENDER NACHRICHTEN

Fünf Prozent der Schweizer haben schon Ufos gesehen

Die Marsmenschen kommen ...

(sda) Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-Umfrage in der Schweiz hervor, die von der Vereinigung zur Untersuchung fliegender Untertassen in Vevey (AESV) veröffentlicht wurde. Die Erfahrungen der Schweizer mit Ufos waren dem Nationalfonds immerhin einen Beitrag wert.

Ganz uninteressiert scheint die Schweizer Bevölkerung an fliegenden Untertassen und ähnlichen Erscheinungen nicht zu sein. 96 % der Befragten haben jedenfalls schon von unidentifizierten Flugobjekten (Ufo) gehört. 61 % der Befragten nehmen an, es handle sich um bekannte Erscheinungen, die aber falsch interpretiert würden. 60 % (mehrere Antworten möglich) halten es allerdings auch für möglich, dass es sich um für die Wissenschaft unbekannte Phänomene handelt. 52 % denken an Halluzinationen und Streiche, 23 % an extraterrestrische Raumschiffe und 12 % an terrestrische Maschinen, die heimlich hergestellt wurden.

123 Ufos beobachtet

Nach Angaben von Bruno Mancusi wurden letztes Jahr 123 Mal Ufos beobachtet. Dabei scheint die Wahrnehmung der Tessiner besonders geschärft zu sein: 112 der Beobachtungen wurden allein im Tessin gemacht.

Die Befragten gaben auch Auskunft darüber, für wie wahrscheinlich sie es hielten, dass früher einmal extraterrestrische Wesen auf unserem Planeten gewesen seien. Knapp 8 % glauben fest daran, 25 % halten es immerhin für möglich. 59 % schlossen diese Hypothese völlig aus.

1117 Personen befragt

Das Meinungsforschungsinstitut Link in Luzern, das die Umfrage gemacht hat, befragte 1117 Personen, darunter 772 in der Deutschschweiz, 198 in der Romandie und 147 im Tessin. Der Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung unterstützte die Arbeit mit 1000 Franken, was 13 % der Kosten ausmacht.

15. April 1989

AARGAUER TAGBLATT
AUSGABE FRICKTAL

Ufo gesehen?

Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-Umfrage in der Schweiz hervor, die von der Vereinigung zur Untersuchung fliegender Untertassen in Vevey (AESV) veröffentlicht wurde. Die Erfahrungen der Schweizer mit Ufos waren dem Nationalfonds immerhin einen Beitrag wert. 96 Prozent der Befragten haben jedenfalls schon von unidentifizierten Flugobjekten (Ufo) gehört. 61 Prozent der Befragten nehmen an, es handle sich um bekannte Erscheinungen, die aber falsch interpretiert würden. 60 Prozent (mehrere Antworten möglich) halten es allerdings auch für möglich, dass es sich um für die Wissenschaft unbekannte Phänomene handelt. 52 Prozent denken an Halluzinationen und Streiche, 23 Prozent an extraterrestrische Raumschiffe und 12 Prozent an terrestrische Maschinen, die heimlich hergestellt wurden. Knapp 8 Prozent glauben an extraterrestrische Wesen, 25 Prozent halten solche Besuche für möglich. Für die Umfrage zeichnet das Meinungsforschungsinstitut Link in Luzern, es befragte total 1117 Personen.

15. April 1989

FREIAENTER TAGBLATT

Ufo gesehen?

Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-Umfrage in der Schweiz hervor, die von der Vereinigung zur Untersuchung fliegender Untertassen in Vevey (AESV) veröffentlicht wurde. Die Erfahrungen der Schweizer mit Ufos waren dem Nationalfonds immerhin einen Beitrag wert. 96 Prozent der Befragten haben jedenfalls schon von unidentifizierten Flugobjekten (Ufo) gehört. 61 Prozent der Befragten nehmen an, es handle sich um bekannte Erscheinungen, die aber falsch interpretiert würden. 60 Prozent (mehrere Antworten möglich) halten es allerdings auch für möglich, dass es sich um für die Wissenschaft unbekannte Phänomene handelt. 52 Prozent denken an Halluzinationen und Streiche, 23 Prozent an extraterrestrische Raumschiffe und 12 Prozent an terrestrische Maschinen, die heimlich hergestellt wurden. Knapp 8 Prozent glauben an extraterrestrische Wesen, 25 Prozent halten solche Besuche für möglich. Für die Umfrage zeichnet das Meinungsforschungsinstitut Link in Luzern, es befragte total 1117 Personen.

17. April 1989 BERNER OBERLAENDER

Fünf Prozent der Schweizer haben schon Ufos gesehen

Die Marsmenschen kommen ...

(sda) Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-Umfrage in der Schweiz hervor, die von der Vereinigung zur Untersuchung fliegender Untertassen in Vevey (AESV) veröffentlicht wurde. Die Erfahrungen der Schweizer mit Ufos waren dem Nationalfonds immerhin einen Beitrag wert.

Ganz uninteressiert scheint die Schweizer Bevölkerung an fliegenden Untertassen und ähnlichen Erscheinungen nicht zu sein. 96 % der Befragten haben jedenfalls schon von unidentifizierten Flugobjekten (Ufo) gehört. 61 % der Befragten nehmen an, es handle sich um bekannte Erscheinungen, die aber falsch interpretiert würden. 60 % (mehrere Antworten möglich) halten es allerdings auch für möglich, dass es sich um für die Wissenschaft unbekannte Phänomene handelt. 52 % denken an Halluzinationen und Streiche, 23 % an extraterrestrische Raumschiffe und 12 % an terrestrische Maschinen, die heimlich hergestellt wurden.

123 Ufos beobachtet

Nach Angaben von Bruno Mancusi wurden letztes Jahr 123 Mal Ufos beobachtet. Dabei scheint die Wahrnehmung der Tessiner besonders geschärft zu sein: 112 der Beobachtungen wurden allein im Tessin gemacht.

Die Befragten gaben auch Auskunft darüber, für wie wahrscheinlich sie es hielten, dass früher einmal extraterrestrische Wesen auf unserem Planeten gewesen seien. Knapp 8 % glauben fest daran, 25 % halten es immerhin für möglich. 59 % schlossen diese Hypothese völlig aus.

1117 Personen befragt

Das Meinungsforschungsinstitut Link in Luzern, das die Umfrage gemacht hat, befragte 1117 Personen, darunter 772 in der Deutschschweiz, 198 in der Romandie und 147 im Tessin. Der Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung unterstützte die Arbeit mit 1000 Franken, was 13 % der Kosten ausmacht.

15. April 1989

NORDSCHWEIZ BASEL
VOLKSBLATT

■ Überflutung in Iran. Nach schweren Überflutungen im Osten Irans sind nach Berichten des staatlichen Rundfunksenders Radio Teheran vom Donnerstag 30 000 Menschen in Zeltlager evakuiert worden.

■ Schweizer glauben an Ufos. Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-

15. April 1989

Jeder 20. Schweizer sah schon ein Ufo

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Ufo gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr. Von den 123 beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St.Gallen und Zürich bei.

15. April 1989
DER VOLKSFREUND

Jeder 20. Schweizer sah schon ein Ufo

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Ufo gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr. Von den 123 beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St.Gallen und Zürich bei.

15. April 1989
BIELER TAGBLATT
SEELÄNDER BOTE

AUGUST NOCH

Ufo-Gläubigkeit

(ap) Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) gestern Freitag in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen.

15. April 1989

Schweizer als Ufo-Beobachter

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) gestern in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. 1988 sollen 123 Ufos beobachtet worden sein, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3% der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9% zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2% bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8% die Überzeugung äussernten, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. ap

LIMMATTALER TAGBLATT

15. April 1989

5 Prozent der Schweizer haben Ufos gesehen

(ap) Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) in Vevey (VD) mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3 Prozent der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9 Prozent zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2 Prozent bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle.

15. April 1989

Jeder 20. Schweizer hat schon ein Ufo gesehen

(AP) Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben. Eine Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3 Prozent der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9 Prozent zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2 Prozent bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8 Prozent die Überzeugung äussernten, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe.

Von den 123 im vergangenen Jahr in der Schweiz beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St. Gallen und Zürich bei.

JOURNAL DU JURA
TRIBUNE JURASSIENNE
24. April 1989

Sur les ovnis

(ats) L'Association d'étude sur les soucoupes volantes (AESV) a publié vendredi les résultats du premier sondage réalisé en Suisse sur les objets volants non identifiés (ovnis). Il en ressort que 5,4% des personnes interrogées ont été témoins d'une apparition. Si les ovnis sont pour la majorité de nos concitoyens des phénomènes connus mais mal interprétés par les témoins, une personne sur cinq voit néanmoins dans la présence d'extraterrestres une explication possible.

Ces résultats sont publiés dans le dernier numéro d'«Ovni Présence», revue franco-suisse de l'AESV. Le sondage a été réalisé téléphoniquement en novembre dernier par l'institut lucernois Link, auprès d'un échantillon de 1117 personnes de 15 à 74 ans, dont 772 en Suisse alémanique, 198 en Suisse romande et 147 au Tessin. Le sondage a été partiellement financé par le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS).

15. April 1989

Schweizer als Ufo-Beobachter

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) gestern in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. 1988 sollen 123 Ufos beobachtet worden sein, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3% der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9% zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2% bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8% die Überzeugung äusseren, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. ap

15. April 1989

NERDENBERG

Schweizer als Ufo-Beobachter

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) gestern in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. 1988 sollen 123 Ufos beobachtet worden sein, gegenüber 120 im Vorjahr.

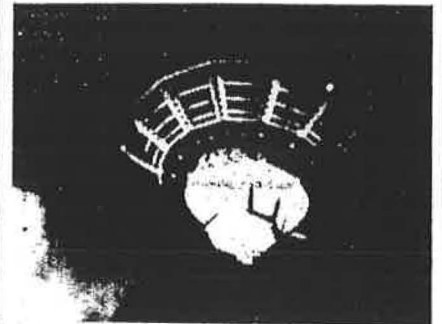
Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3% der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9% zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2% bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8% die Überzeugung äusseren, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. ap

15. April 1989

LE PAYS

OVNI

Un sur vingt



Un Suisse sur 20 a déjà vu un ovni et un sur trois pense qu'il est possible que des extraterrestres aient visité la terre par le passé, a indiqué hier la revue *Ovni-Présence* de Vevey. Cent vingt-trois observations d'objets volants non identifiés ont été recensées l'année dernière en Suisse, contre 120 en 1987.

Ovni-Présence a demandé à l'Institut Link de réaliser pour la première fois en Suisse un sondage téléphonique sur les ovnis. 61,3% des Suisses pensent que les ovnis sont des phénomènes connus, mais mal interprétés par les témoins. Cette explication est suivie de près par les phénomènes inconnus de la science (59,9%). Viennent ensuite les hallucinations et canulars (52,2%), les astronefs extraterrestres (22,8%) et les engins terrestres fabriqués en secret (12,5%). Le total n'est pas de 100%, car les sondés pouvaient choisir plusieurs propositions.

Seulement 4,1% des Suisses n'ont jamais entendu parler de soucoupes volantes. Les Romands, avec 6,4%, sont plus ignorants que les Alémaniques dans ce domaine. (ap)

15. April 1989

GOSSAUER ZEITUNG

Jeder 20. Schweizer sah schon ein Ufo

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Ufo gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr. Von den 123 beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St.Gallen und Zürich bei.

APPENZELER ZEITUNG

15. April 1989

Jeder 20. Schweizer sah schon ein Ufo

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Ufo gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr. Von den 123 beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St.Gallen und Zürich bei.

15. April 1989

BUENIGNER ZEITUNG

Jeder Zwanzigste hat schon ein Ufo gesehen

(ap) Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) am Freitag in Vevey (VD) mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr.

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr. Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3 Prozent der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9 Prozent zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2 Prozent bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8 Prozent die Überzeugung äusserten, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. Von den 123 im vergangenen Jahr in der Schweiz beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St.Gallen und Zürich bei.

Schweizer als Ufo-Beobachter

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) gestern in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. 1988 sollen 123 Ufos beobachtet worden sein, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3% der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9% zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2% bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8% die Überzeugung äusserten, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. ap

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr. Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3 Prozent der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9 Prozent zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2 Prozent bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8 Prozent die Überzeugung äusserten, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. Von den 123 im vergangenen Jahr in der Schweiz beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St.Gallen und Zürich bei.

Besuch von ausserirdischen Wesen auf der Erde

«Ufos» auch über der Schweiz

Jeder 20. Schweizer will laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen haben. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) am Freitag in Vevey (VD) mitteilte.

Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3 Prozent der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die

aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9 Prozent zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2 Prozent bejahten ebenfalls die Frage, ob es sich um Halluzinationen handle, während 22,8 Prozent die Überzeugung äusserten, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe.

Von den 123 im vergangenen Jahr in der Schweiz beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St. Gallen und Zürich bei.

Ufo gesehen?

Fünf Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben. Dies geht aus der ersten Ufo-Umfrage in der Schweiz hervor, die von der Vereinigung zur Untersuchung fliegender Untertassen in Vevey (AESV) veröffentlicht wurde. Die Erfahrungen der Schweizer mit Ufos waren dem Nationalfonds immerhin einen Beitrag wert. 96 Prozent der Befragten haben jedenfalls schon von unidentifizierten Flugobjekten (Ufo) gehört. 61 Prozent der Befragten nehmen an, es handle sich um bekannte Erscheinungen, die aber falsch interpretiert würden. 60 Prozent (mehrere Antworten möglich) halten es allerdings auch für möglich, dass es sich um für die Wissenschaft unbekannte Phänomene handelt. 52 Prozent denken an Halluzinationen und Streiche, 23 Prozent an extraterrestrische Raumschiffe und 12 Prozent an terrestrische Maschinen, die heimlich hergestellt wurden. Knapp 8 Prozent glauben an extraterrestrische Wesen, 25 Prozent halten solche Besuche für möglich. Für die Umfrage zeichnet das Meinungsforschungsinstitut Link in Luzern, es befragte total 1117 Personen.

DIE OSTSCHWEIZ
 19. April 1989
 AUSG. RHEINAL/NEUCHÂTEL

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr. Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3 Prozent der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9 Prozent zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2 Prozent bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8 Prozent die Überzeugung äusserten, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. Von den 123 im vergangenen Jahr in der Schweiz beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St.Gallen und Zürich bei.

DIE OSTSCHWEIZ
 AUSGABE ST GALLEN
 19. April 1989

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. Zudem wurde bekannt, dass 1988 123 Ufos beobachtet wurden, gegenüber 120 im Vorjahr. Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3 Prozent der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9 Prozent zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2 Prozent bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8 Prozent die Überzeugung äusserten, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. Von den 123 im vergangenen Jahr in der Schweiz beobachteten Ufos wurden 112 oder 91,1 Prozent im Tessin entdeckt. Im Kanton Genf wurden vier Fälle gemeldet sowie je zwei aus den Kantonen Waadt und Neuenburg. Je einen Fall steuerten zudem die Kantone Aargau, St.Gallen und Zürich bei.

ST GALLER TAGBLATT
 AUSG. FUERSTENLAND/TOGENBURG
 15. April 1989

Schweizer als Ufo-Beobachter

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) gestern in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. 1988 sollen 123 Ufos beobachtet worden sein, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3% der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9% zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2% bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8% die Überzeugung äusserten, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. ap

15. April 1989
THURER TAGBLATT

Erste Ufo-Umfrage in der Schweiz 5 Prozent haben schon Ufos gesehen

(sda) 5 Prozent der Schweizerinnen und Schweizer glauben, schon einmal in ihrem Leben ein Ufo gesehen zu haben.

Dies geht aus der ersten Ufo-Umfrage in der Schweiz hervor, die gestern von der Vereinigung zur Untersuchung fliegender Untertassen in Vevey (AESV) veröffentlicht wurde.

Die Erfahrungen der Schweizer mit Ufos waren dem Nationalfonds immerhin einen Beitrag wert.

15. April 1989
WALLISER BOTE

Jeder 20. Schweizer Ufos gesehen

Vevey. — (AP) Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon selbst ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) am Freitag in Vevey (VD) mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen.

L'HEBDO N°16 20 AVRIL 1989

Ciel Selon un sondage, 5% des suisses ont déjà vu un ovni.

NRL 15 AVRIL 1989

● Ovnis

L'Association d'étude sur les soucoupes volantes (AESV) a publié hier les résultats du premier sondage réalisé en Suisse sur les objets volants non identifiés (ovnis). Il en ressort que 5,4% des personnes interrogées ont été témoins d'une apparition. Si les ovnis sont pour la majorité de nos concitoyens des phénomènes connus mais mal interprétés par les témoins, une personne sur cinq voit néanmoins dans la présence d'extraterrestres une explication possible.

Un Suisse sur vingt a vu un Ovni



SONDAGE RÉVÉLATEUR

Les Suisses voient des Ovni

Un Suisse sur vingt a déjà vu un Ovni, et un sur trois pense qu'il est possible que des extraterrestres aient visité la Terre par le passé. C'est ce que révèle un sondage, en partie subventionné par le Fonds national de la recherche scientifique.

Page 7

(ASL/Keystone)

(AP) — Un Suisse sur vingt a déjà vu un Ovni, et un sur trois pense qu'il est possible que des extraterrestres aient visité la Terre par le passé, a indiqué vendredi la revue «Ovni-Présence» de Vevey (VD).

123 observations d'objets volants non identifiés ont été recensées l'année dernière en Suisse, contre 120 en 1987.

«Ovni-Présence» a demandé à l'Institut Link de réaliser pour la première fois en Suisse un sondage téléphonique sur les Ovnis. L'institut a pris contact avec 1117 personnes âgées de 15 à 74 ans, représentatives de la population.

Ce sondage a été subventionné à raison de 13% par le Fonds national de la recherche scientifique.

Pour 61,3% des Suisses, les Ovnis seraient des phénomènes connus, mais mal interprétés par les témoins. Cette explication suivie de près est la suivante: phénomènes inconnus de la science (59,9%). Viennent ensuite ceux qui estiment que ce sont des hallucinations et canulars (52,2%), des astronefs extraterrestres (22,8%), enfin des engins terrestres fabriqués en secret (12,5%). Le total n'est pas de 100%, car les sondés pouvaient choisir plusieurs propositions.

Seulement 4,1% des Suisses n'ont jamais entendu parler d'Ovni. Les Romands, avec 6,4%, sont plus ignorants que les Alémaniques dans ce domaine.

Environ 270 000 personnes, soit 5,4% des Suisses, ont vu un Ovni. Ce pourcentage est semblable à celui des autres pays.

Pour 33,2% des Suisses, il est possible que des extraterrestres aient visité la Terre par le passé. En sont «convaincus»: 7,6%.

Sur les 123 observations d'Ovnis recensées en 1988 en Suisse, 91,1% ont été faites au Tessin. Quatre cas ont été signalés à Genève, deux à Neuchâtel et deux dans le canton de Vaud.

CONFRONTATION

La grande anti-illusion sous chapiteau

Entre spectacle et démonstration scientifique, le premier festival « Science et illusions » se tient à Ivry. Avec intention de confondre les « sciences et convictions non vérifiées ».

Si d'aventure, vous demandez son signe astrologique à Alain Cuniot, comédien, cinéaste, directeur de cafés-théâtres, cet homme civilisé prendra très bien la chose : « Je suis Diderot, descendant Rabelais », a-t-il calculé, après force équations de mécanique terrestre (1). Et si vous insistez un peu, il finira par vous avouer qu'il ne croit pas à l'astrologie « parce qu'il est Lion et que les Lions ont du mal à être convaincus ».

Il fallait une bonne dose de conviction et aussi d'humour pour oser lancer un festival « Science et illusions » (2), intitulé *Première Manifestation internationale de confrontation critique des sciences et convictions non vérifiées*. C'est fait, Alain Cuniot, entouré par un comité conseil de très bon aloi - Cabu y côtoie le cancérologue Maurice Tubiana, Wolinski, l'archéologue Jean-Pierre Adam, Cavanna, le journaliste Olivier Todd - a réussi à faire les poches du ministère de la Recherche, du ministère de la Culture et du conseil général du Val-de-Marne pour planter son chapiteau à Ivry pendant une semaine.

Esprits sensibles, s'abstenir. La séance de spiritisme dans la maison hantée peut frapper les âmes fragiles ; quant aux tours d'illusionnistes dans une salle attenante (voir encadré programme), ils peuvent plonger dans un réel état de

stupéfaction. Oui, on peut lire avec les doigts, les yeux bandés, des mots écrits par d'autres, oui, on peut faire éclater à distance un verre par simple imposition des mains, oui, on peut opérer des intestins comme les guérisseurs philippins. La preuve, il suffit de voir Gérard Majax opérer sur scène en direct. Quant aux petites cuillères tordues par simple pouvoir de l'esprit, vous en verrez aussi.

En déambulant dans les allées du chapiteau d'Ivry, entre la place Pasteur et la rue Voltaire, le promeneur devrait normalement avoir envie de rire ou sourire. L'exposition *Incrovable... mais faux* est faite pour ça. De très belles images retranscrites graphiquement (par un groupe baptisé Plus de crème) démontrent toutes les bizarreries que nous ne cessons de côtoyer. L'une d'elles illustre ainsi ce que l'on pourrait baptiser l'esprit parapsychologique. Un chat siamois aux yeux très bleus vous fixe sur l'affiche. Une petite souris essaye de s'échapper en contrebas. Le panneau décrit l'expérience :

Enfermer ensemble dans une cage de verre un chat et une souris.

Sortir.

Au retour, constater que la souris a disparu.

Conclusion parapsychologique : Seule la souris a le pouvoir de traverser le verre.

Plus loin, d'autres panneaux s'effor-

cent de démystifier certaines « sciences » nouvelles, en particulier celles qui ont trait aux médecines « différentes », iridologie, auriculothérapie, etc. Chacun sait (au fait, comment le savez-vous ?) qu'en iridologie, on voit dans l'œil le reflet de ce qui se passe dans l'organisme. Comme l'a dit, en 1866, le médecin hongrois Ignatz von Peczely, il y a « une projection du corps dans l'iris ».

Force est de constater que, petit à petit, ce genre d'assertion fait son chemin dans l'esprit de nos contemporains. Or, que nous disent les véritables expériences scientifiques à ce sujet ? Tout cela, c'est du pipeau, de l'attrape-gogos. Ainsi, l'expérience suivante a été réalisée en Hollande : trente-neuf photos en couleurs et en stéréoscopie de l'œil droit ont été prises sur des malades atteints seulement de calculs (lithiase vésiculaire pour les spécialistes). Ces photos ont été mêlées à celles de sujets sains. Puis, après tirage au sort, on a demandé à cinq iridologistes renommés leur analyse. Résultat de l'expérience : aucune détection systématique des vrais malades. Et plusieurs autres expériences, contrôlées de façon très précise, ont conduit aux mêmes conclusions.

Mais les protestations des scientifiques face à ces prétendues « sciences » ou « médecines » nouvelles n'empêchent pas celles-ci de proliférer. C'est bien pour cela qu'il était temps, selon Alain Cuniot, de réagir. « Depuis deux

ou trois ans, j'avais en tête de créer un salon de la crédulité. En tant qu'homme de spectacle, j'ai remarqué qu'en tournée, lors des grandes tables d'après-scène, on me demandait de plus en plus de quel signe astrologique j'étais. J'en ai eu marre. Et cela m'irritait d'autant plus que des comédiens avec un acquis culturel certain commençaient à prendre cela très au sérieux. » Là-dessus, se tient le Salon du livre de 1986. « En me baladant, j'ai consulté les catalogues et constaté que cent cinquante-trois éditeurs sortaient des ouvrages sur l'astrologie, la morphopsychologie, la chiromancie, la médiumnité et autres anciennes vessies prises pour de nouvelles lanternes... Mais je n'ai pas trouvé grand-monde pour prendre le contre-pied. »

Pire, selon Vincent Frezal, conseil d'entreprise, membre de l'APOSC (Association pour l'organisation d'un salon de la crédulité), « toutes ces « sciences » commencent à être utilisées sur un plan collectif et, là, cela devient grave. Il y a cinq ans, on n'en entendait que peu parler. Il y a trois ans, j'ai vu arriver ces pseudo-sciences et j'ai souri. Maintenant, il y a déferlement et je m'inquiète. »

En mai 1988, le journal économique *Les Echos* signalait que les cabinets d'astrologie liés à des agents économiques se chiffraient par centaines. Vincent Frezal, avec certaines personnalités

du gouvernement actuel, est bien décidé « à mettre un terme à l'activité de ces escrocs ». Jusqu'à présent, il y a eu indulgence, mais « la loi va bientôt s'appliquer ». Les poursuites sont possibles, selon Vincent Frezal, grâce au code pénal, aux règles du droit du travail, selon les articles des droits de l'homme, de la Convention de La Haye, etc.

A-t-on le droit d'utiliser l'astrologie, cette fausse science, pour faire le tri de demandeurs d'emploi ? Pour exclure certains chômeurs ? Il faut, selon Frezal, faire attention à ne pas laisser une France à deux vitesses s'installer définitivement. Celle des actifs et celle des exclus, qui « dans ce monde harassant, cherchent des miracles ». Un ancien directeur du personnel d'une très grande entreprise, rencontré au festival, fait le même constat lucide : « Entre la stratégie, la pensée, l'action rationnelle et le miracle, il arrive que le cœur d'un chef d'entreprise balance. Autour de ces hommes de pouvoir, il y a les « fous du roi ». Dans des situations difficiles, on va chercher « l'étranger » sauveur, des techniques « autres ». Mais moi qui ai recruté au moins trois cents cadres au cours de ma carrière, je peux vous dire que c'est un scandale de juger les gens au moyen de la graphologie ou autres tests fantaisistes. »

Brusquement, l'illusion ne fait plus rire - même Cavanna, fervent supporter de la manifestation. Comment, en effet, convaincre ceux qui veulent croire aux miracles, « ceux qui veulent qu'on les gratte là où ça les démange ». Voilà bien le problème de ce festival. Peu importe qu'il réjouisse les déjà convaincus, héritiers d'un bon vieux rationalisme dépourvu. Encore faut-il qu'il atteigne ceux qui sont en proie aux doutes, tentés par la crédulité ? La tâche est rude. A défaut, le festival pourrait rassurer les désillusionnés : modernes, adeptes de la critique active et humoristique. On croise les doigts et on touche du bois pour que ce festival soit né sous une bonne étoile.

Dominique LEGLU

(1) Auteur de *Incrovable... mais faux*, éd.: L'Horizon Chimérique, 323pp, 98FF.

(2) Jusqu'au dimanche 21 mai à Ivry-sur-Seine, Espace Glandas (sic) M' Mairie d'Ivry. Rens : 48980464.

Au programme

A voir. Séances d'illusion avec en alternance Majax et Klingsor, le « premier » magicien belge. Maison hantée, et exposition d'objets ayant appartenu à des illusionnistes.

A écouter. Jusqu'au dimanche 21 mai, tous les après-midi trois orateurs différents pour des « conférences populaires », sur la radiesthésie, les mystères du placebo, les médiums, le paranormal face à la science, pseudo-sciences en médecine officielle, etc.

A ne pas manquer. A l'entrée, les séries de revues *Ovni* présence, en particulier le numéro de mars 1989, avec un sondage : 4,1% seulement des Suisses n'ont jamais entendu parler d'ovnis alors que pour la majorité (61,3%), les ovnis sont des phénomènes connus mais mal interprétés par les témoins. Pour toute précision sur les « dossiers scientifiques du paranormal et de l'occulte », consulter 3615ZET.

ONZE ECRIVAINS RACONTENT L'EUROPE A L'HORIZON 93

Onze histoires inédites de JMG Le Clezio, Claudio Magris, Herta Müller, Vassilis Vassilikos, Manuel Vasquez Montalban, Henrik Stangerup, Pierre Mertens, José Saramago, John McGahern, Cees Nooteboom, J.G. Ballard, que vous retrouverez jeudi dans un supplément de 48 pages en couleur du journal LIBERATION.

JEUDI 18 MAI,
AVEC
LIBERATION
UN SUPPLEMENT
DE 48 PAGES

L'EXPRESS
15 AVRIL 1989

EVASION

Mythe ou réalité?

Un Suisse sur vingt affirme avoir déjà vu un OVNI

Un Suisse sur 20 a déjà vu un OVNI et un sur trois pense qu'il est possible que des extra-terrestres aient visité la terre par le passé, a indiqué hier la revue «OVNI-Présence» de Vevey (VD). 123 observations d'objets volants non identifiés ont été recensés l'année dernière en Suisse, contre 120 en 1987.

«OVNI-Présence» a demandé à l'institut Link de réaliser pour la première fois en Suisse un sondage téléphonique sur les OVNI. L'institut a pris contact avec 1117 personnes âgées de 15 à 74 ans représentatives de la population. Ce sondage a été subventionné à raison de 13 % par le Fonds national de la recherche scientifique.

61,3 % des Suisses pensent que les OVNI sont des phénomènes connus, mais mal interprétés par les témoins. Cette explication est suivie de près par les phénomènes inconnus de la science (59,9 %). Viennent ensuite les hallucinations et canulars (52,2 %), les astronefs extraterrestres (22,8 %) et les engins terrestres fabriqués en secret (12,5 %). Le total n'est pas de 100 %, car les sondés pouvaient choisir plusieurs propositions.

Seulement 4,1 % des Suisses n'ont jamais entendu parler de soucoupes vo-

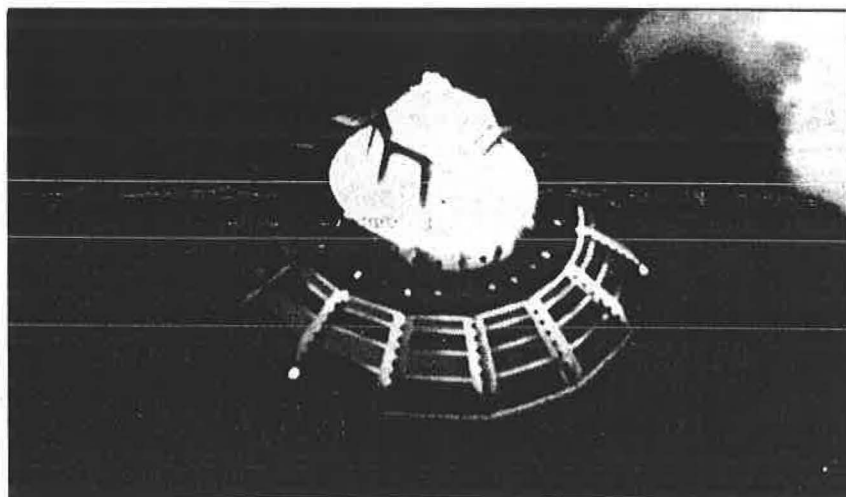
lantes. Les Romands, avec 6,4 %, sont plus ignorants que les Alémaniques dans ce domaine.

5,4 % des Suisses, soit environ 270.000 personnes, ont vu un OVNI. Ce pourcentage est semblable à celui des autres pays.

33,2 % des Suisses pensent qu'il est

possible que des extra-terrestres aient visité la terre par le passé, 7,6 % en sont convaincus.

91,1 % des 123 observations d'OVNI recensées en 1988 en Suisse ont été faites au Tessin. Quatre cas ont été signalés à Genève, deux à Neuchâtel et deux dans le canton de Vaud. /ats



OBJET VOLANT NON IDENTIFIÉ — Canular ou aéronef venu d'ailleurs?

ap

L'ECO DI BERGAMO

Martedì 11 aprile 1989

Un eurovertice sugli Ufo a Lione

PARIGI — Il terzo incontro europeo sul fenomeno degli Ufo (oggetti volanti non identificati) si svolgerà a Lione (Francia sud-orientale) dal 29 aprile all'1 maggio. Lo annuncia l'«associazione di studio sui dischi volanti».

L'associazione precisa che gli incontri hanno per obiettivo di far meglio conoscere le ricerche «serie» svolte su questo argomento.

Fra il centinaio di esperti

di una decina di Paesi che interverranno ai lavori, non aperti al pubblico, figurano William Moore (ufologo statunitense), che si è occupato di incidenti che hanno coinvolto gli Ufo, e Jean-Claude Ribes, direttore dell'osservatorio astronomico di Lione.

Per l'Italia, Paolo Toselli ed Edoardo Russo proporranno una conferenza sul tema: «Le immagini degli Ufo come veicolo pubblicitario».

FEMINA N° 19 - 7 MAG 1989

OVNI. L'Associazione d'étude sur les soucoupes volantes (AESV) a publié les résultats du premier sondage réalisé en Suisse sur les ovnis: 5,4% des personnes interrogées ont été témoins d'une apparition. Ce qu'elles avaient bu avant pour voir ce qu'elles ont vu, nul ne le sait.

Sondage sur les ovnis

5% des Suisses en ont vu

D'après le premier sondage réalisé en Suisse sur les objets volants non identifiés (ovnis) 5,4% des personnes interrogées ont été témoins d'une apparition. Si les ovnis sont pour la majorité de nos concitoyens des phénomènes connus mais mal interprétés par les témoins, une personne sur cinq voit néanmoins dans la présence d'extraterrestres une explication possible.

Ces résultats sont publiés dans le dernier numéro d'*Ovni Présence*, la revue franco-suisse de l'Association d'étude sur les soucoupes volantes (AESV). Parmi les explications du phénomène, une mauvaise interprétation vient en tête (61%), suivie de près par les phénomènes inconnus de la science (60%), les hallucinations et canulars (52%), les astronefs extraterrestres (23%) et les engins terrestres fabriqués en secret (12,5%).

5,4% des personnes interrogées sont certaines d'avoir observé un ovni ou le croient sans en être sûres. Ce pourcentage est semblable à celui des autres pays, relève Bruno Mancusi, rédacteur d'*Ovni Présence*. D'après l'AESV, il y a eu 123 observations en Suisse en 1988, dont 112 dans le seul canton du Tessin, et 8 dans les cantons romands.

Ce sondage a été financé par des particuliers, mais aussi, pour 13%, par le Fonds national de la recherche scientifique. Associé à un de ses projets, l'historien fribourgeois Jean-François Mayer, spécialiste des sectes, a obtenu l'autorisation de consacrer une partie de son crédit à ce sondage.

— (ats)

Chi ha già visto un UFO?

VEVEY — Il 5,4% delle persone interrogate nell'ambito del primo sondaggio sugli UFO (Unidentified Flying Objects) organizzato dall'Associazione svizzera di studio sui dischi volanti (AESV) afferma di averne già visto uno. Un elvetico su cinque non esclude inoltre che il fenomeno si possa spiegare con l'esistenza di extraterrestri. L'inchiesta, pubblicata dalla rivista franco-svizzera dell'AESV «Ovni Présence», è stata realizzata telefonicamente lo scorso novembre dall'istituto lucernese Link su un campionario di 1117 persone dai 15 ai 74 anni, comprendente 772 svizzero-tedeschi, 198 romandi e 147 ticinesi, ed è stata parzialmente finanziata dal Fondo nazionale per la ricerca scientifica. Il fenomeno degli UFO è più noto: il 96% delle persone intervistate afferma infatti di averne già sentito parlare. Per quel che riguarda le spiegazioni eventuali il 61% ritiene si tratti di un'interpretazione errata delle «apparizioni», il 60% di fenomeni che la scienza ignora e il 12,5% di oggetti terrestri fabbricati segretamente.

L'IMPARTIAL 15/16 AVRIL 89

OVNI. — L'Association d'étude sur les soucoupes volantes (AESV) a publié les résultats du premier sondage réalisé en Suisse sur les objets volants non identifiés (ovnis). Il en ressort que 5,4% des personnes interrogées ont été témoins d'une apparition.

Schweizer als Ufo-Beobachter

Jeder 20. Schweizer hat laut einer Umfrage schon ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen. Ein Drittel erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben, wie die Westschweizer Zeitschrift «Ovni-Présence» (Ufo-Präsenz) gestern in Vevey VD mitteilte. Die Zeitschrift hatte eine telefonische Repräsentativuntersuchung bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen lassen. 1988 sollen 123 Ufos beobachtet worden sein, gegenüber 120 im Vorjahr.

Gemäss der Umfrage, bei der mehrere Antworten möglich waren, sind 61,3% der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 59,9% zeigten sich aber auch überzeugt, dass die «Fliegenden Untertassen» Erscheinungen seien, die der Wissenschaft nicht bekannt seien. 52,2% bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8% die Überzeugung äusseren, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe. ap

BLICK 15 AVRIL 89

Jeder 20. sah schon ein UFO

VEVEY VD — Glauben Sie an UFOs? Dann sind Sie nicht allein. Fünf Prozent der Eidgenossen wollen sogar schon selbst eine fliegende Untertasse gesehen haben. Dies ergab eine Repräsentativ-Umfrage, die gestern die welsche Zeitschrift «Omni-Présence» veröffentlichte.

15. April 1989
TESSINER ZEITUNG
SUDSCHWEIZ

Vor allem im Tessin
Jeder zwanzigste
Schweizer hat
ein Ufo gesehen

VEVEY (AP/TZ) — Jeder 20. Schweizer hat schon ein Unbekanntes Flugobjekt (Ufo) gesehen, und jeder dritte erachtet es als möglich, dass ausserirdische Wesen die Erde besucht haben. Dies das Ergebnis einer telefonischen Umfrage, welche die Westschweizer Zeitschrift OVNI-PRÉSENCE (Ufo-Präsenz) bei 1117 Personen in der ganzen Schweiz durchführen liess.

Von allen 123 im vergangenen Jahr in der Schweiz beobachteten Ufos wurden 112 im Tessin entdeckt. Die restlichen Fälle steuerten die Kantone Genf, Waadt, Neuchâtel, Aargau, St. Gallen und Zürich bei.

Gemäss der Umfrage sind 61,3 Prozent der Befragten überzeugt, dass es sich bei Ufos um bekannte Phänomene handelt, die aber von den Zeugen falsch interpretiert würden. 52,2 Prozent bejahten auch die Frage, dass es sich um Halluzinationen handle, während 22,8 Prozent die Überzeugung äussern, es handle sich um ausserirdische Raumschiffe.

Suisse

OVNI...présents!

PAGE 3 Un Helvète sur vingt a observé, au moins une fois dans sa vie, un objet volant non identifié. Et un sur trois estime que notre

Terre a pu être visitée par des extraterrestres. C'est ce qu'affirme une enquête des plus sérieuses, financée en partie par le

Fonds national de la recherche scientifique. 1117 personnes de 15 à 74 ans se sont prêtées à ce sondage.

LeMatin SAMEDI 15 AVRIL 1989

my 3

PREMIÈRES LIGNES

La valse des soucoupes

Une très sérieuse enquête, portant sur un bon millier de personnes, l'atteste: un Suisse sur 20 aurait déjà vu un ovni! En 1988, on ne relève pas moins de 123 observations

Un Suisse sur vingt a déjà vu un ovni et un sur trois estime qu'il est possible que des extraterrestres aient visité la terre par le passé, a indiqué hier la revue *Ovni-Présence* à Vevey (VD). Cent vingt-trois observations d'objets volants non identifiés ont été recensées l'année dernière en Suisse, contre cent vingt en 1987.

1117 personnes interrogées

Ovni-Présence a demandé à l'Institut Link de réaliser pour la première fois en Suisse un sondage téléphonique sur les ovnis. L'institut a pris contact avec 1117 personnes âgées de 15 à 74 ans et représentatives de la population. Ce sondage a été subventionné à raison de 13% par le Fonds national de la recherche scientifique.

61,3% des Suisses pensent que les ovnis sont des phénomènes connus, mais mal interprétés par les témoins. Cette explication est suivie de près par les phénomènes inconnus de la science (59,9%). Viennent ensuite les hallucinations et canulars (52,2%), les astronefs extraterrestres

(22,8%) et les engins terrestres fabriqués en secret (12,5%). Le total n'est pas de 100%, car les personnes interrogées pouvaient choisir entre plusieurs propositions.

Romands moins concernés

Seulement 4,1% des Suisses n'ont jamais entendu parler de soucoupes volantes. Les Romands, avec 6,4%, sont plus ignorants que les Allemands dans ce domaine.

5,4% des Suisses, soit environ 270 000 personnes, ont vu un ovni. Ce pourcentage est semblable à celui des autres pays.

33,2% des Suisses pensent qu'il est possible que des extraterrestres aient visité la Terre par le passé, 7,6% en sont convaincus.

Il est curieux de constater que 91,1% des 123 observations d'ovnis recensées en 1988 en Suisse ont été faites au Tessin. Quatre cas seulement ont été signalés à Genève, deux à Neuchâtel et deux également dans le canton de Vaud. — (ap-L.M.)

● ● ● LIRE EN PAGE 2



L'ACTUALITÉ EN 3 POINTS

Sondage

Page 3

Procès de Vevey

Page 7

Cisjordanie

Page 15

Ovnis, vidi, vici!

La scène se passe quelque part du côté de 1975. En juillet. Un mois magnifique, où il fait chaud, tard le soir. Même la nuit. De ces soirées où personne n'a envie de rentrer, où les terrasses ronronnent d'aise, où il se boit des milliers de demis de rosé bien frais, se lèchent des milliers d'ice-creams coulants et s'engloutissent des tonnes de filets de perche.

Une nuit de juillet 1975. Tee-shirt au vent, cheveux plus longs qu'aujourd'hui, boguet maquillé: adolescents, nous arpentons les chemins gravillonnés. Pas de soucis, ou si peu. Peu de questions, pas d'angoisses. L'aventure nous pose un lapin et déçus, les autres sont rentrés. Il est deux heures du matin, peut-être trois...

Une nuit de juillet 1975. Il fait très chaud. Un champ de blé, immense, jaune dans l'ombre. Et deux adolescents, assis, au milieu du champ. Pas envie de rentrer et puis, soudain, la prise de conscience de l'immense voûte étoilée, au-dessus de nos têtes. La magie. Plus de paroles. Le silence. L'observation, la fascination, le scintillement.

Une nuit de juillet 1975. Et cette phrase, prononcée dans un moment dont on sait déjà qu'il restera à jamais gravé dans notre tête: «Et après, qu'est-ce qu'il y a?». L'imagination foute le camp, s'emballe, on se sent drôle, tout petit et on arrive, merci Mars, merci Venus, merci Voie lactée, à la conclusion, que, décidément, on ne peut pas être seul.

Une nuit de juillet 1975. Pas d'ovnis ce soir-là, mais un ciel fascinant, un moment privilégié et la certitude que quelque part, là-bas, très loin, dans un autre champ, deux adolescents, une nuit chaude...

Denis Pittet

Mystère total

Combien pour ce «truc»? C'est la cynique réflexion que s'est peut-être faite Daniel L., condamné hier à vingt ans de réclusion pour l'assassinat de Christine Negro: il n'a pas trouvé de vocable plus adéquat pour nommer son horrible forfait. Les jurés du Tribunal criminel de Vevey se trouvaient devant une alternative impossible à trancher: ou l'assassin est un pervers lucide qui feint l'amnésie pour éluder sa responsabilité, ou bien, victime d'un égarement passager et pathologique, il est malade et mérite une atténuation de la peine. Mais l'accusé a renoncé à s'expliquer. Les juges, eux, ont refusé de choisir entre les différentes hypothèses avancées. Ils ne croient ni au mobile d'ordre sexuel, ni à une perte de conscience au moment d'agir.

Reste que Daniel, à 26 ans, est un jeune homme dangereux, justement parce que son crime demeure inexplicable. Que l'on choisisse la thèse de la perversion ou celle de la folie passagère le mystère demeure entier. La Cour a fait preuve de sagesse en admettant qu'on ne saura jamais pourquoi Christine s'est rendue chez son voisin d'immeuble ni quel fut l'élément qui déclencha la folie meurtrière. Soudain, une digue s'est rompue, avec d'autant plus de fracas que depuis l'enfance, Daniel maîtrisait ses pulsions et ses fantasmes pour donner de lui l'image d'un jeune homme modèle. Le torrent de boue fut alors à la mesure de cette vie trop disciplinée, trop parfaite, citée en exemple dans tous les clubs de jeunesse. Toutes les hypothèses sur l'origine du cataclysme demeurent. Seule une psychanalyse permettrait de savoir qui est Daniel et peut-être de connaître le mécanisme qui l'a poussé à tuer. Sinon le risque de récidive plane. Angoissant.

Pierrette Blanc

CICR transparent

Qui est mieux placé que le Comité international de la Croix-Rouge pour connaître le sort réservé aux victimes — souvent d'innocents civils — des conflits qui ensanglantent notre planète? Neutralité en bandoulière, les délégués du CICR réussissent à porter secours à toutes les parties en guerre. Ainsi, au Salvador, où certains d'entre eux, avec la bénédiction du gouvernement, partent chaque matin rejoindre la guérilla. Ainsi, au Mozambique, où d'autres ont affaire aussi bien aux rebelles de la RENAMO qu'aux troupes du pouvoir en place à Maputo. Une présence universelle qui se paie toutefois d'un lourd tribut: celui du silence.

De là le reproche le plus souvent entendu à l'encontre de l'organisation humanitaire: «Vous êtes partout, souvent les témoins les plus directs des événements. Pourquoi donc ne pas témoigner, le cas échéant dénoncer?» Jusqu'alors, la réponse du CICR était toute prête: «Nous ne sommes pas Amnesty. Notre mutisme et notre neutralité sont le prix à payer pour pouvoir travailler partout.»

Une politique d'ouverture et de transparence semble cependant se faire jour au CICR. Plus question de taire systématiquement les exactions dont les membres du comité sont témoins. Un exemple retentissant est venu confirmer hier ce changement de cap. En dénonçant les «provocations systématiques» des troupes israéliennes dans le village de Nahhalin, en Cisjordanie occupée, en les accusant d'avoir «tiré sans discrimination ni retenue», le comité s'est attiré sans doute quelques critiques. Mais qui pourrait préférer le silence?

Vincent Volet

MITOS Y REALIDADES EN LA DETECCION DE LOS OVNIS POR RADAR

Dominique Deyres

INTRODUCCION

Esta exposición no tiene la pretensión de aportar un conocimiento sobre toda la tecnología del radar, sino más bien desmitificarla enumerando los principios básicos y tratando de explicar los fenómenos particulares que se puedan observar.

Este instrumento de trabajo está, en efecto, en perpetua evolución, y el material utilizado hoy será muy rápidamente superado por sistemas más sofisticados que trataremos de explicar en la segunda parte de este trabajo. La finalidad del presente comunicado es aportar determinadas respuestas a interrogantes que puedan plantear, a veces inútilmente, los ufólogos. Espero lograr este propósito en mi intento de clarificar las dudas posibles.

HISTORIA DEL RADAR

En 1904, el alemán Hülsmeyer detecta los navíos situados a algunos kilómetros de la costa gracias a su "telemobiloscopio" antecesor del radar.

En 1930, como continuación a las investigaciones efectuadas desde 1922 por los americanos Taylor y Young, el alcance de los sistemas de detección electromagnética utilizando ondas métricas en emisión continua, es ya de algunas decenas de kilómetros. En 1935, el escocés Watson-Watt inventa el radar de impulsos (capaz de facilitar la distancia del objeto detectado), mientras que un radar de ondas decimétricas debido a los franceses Ponté y Guillon se instala en Normandía para detectar los icebergs.

Los radares de impulsos codificados y de barrido electrónico aparecen en 1960.

ALGUNOS DATOS IMPORTANTES

1957: el control aéreo se efectúa por procesamiento (separación de las aeronaves en tiempo y a una misma altura). Se instalan los primeros radares primarios en Orly, Burdeos y Vi-

rolles.

1965: elaboración de la doctrina de utilización común de los radares civiles y militares.

- automatización progresiva de los centros.
- instalación progresiva de radares secundarios.
- desarrollo de los enlaces STRIDA-CAUTRA, de los que ya hablaremos.

PRINCIPIO BASICO

Utilizada en sentido genérico la palabra "radar" (Radar Detección y Localización) designa un sistema de radiodetección.

Los equipos radar se dividen en dos categorías:

EL RADAR PRIMARIO

El radar primario utiliza la reflexión natural de un objeto o fenómeno. Posee dos propiedades fundamentales:

- 1) Detectar un objeto;
- 2) Localizar un objeto facilitando su posición en azimut y distancia. Estas informaciones se representan en coordenadas polares y son visualizadas en la pantalla.

Después de la recepción y tratamiento, la información recogida a la salida del receptor se representa en la pantalla bajo la forma de un contacto compuesto por un trazo perpendicular a uno de los radios del centro de barrido.

- su longitud aumenta a medida que se separa del centro;
- su grosor varía con la escala;
- en el centro del eco primario se sitúa la posición del avión.

Sin entrar en detalles de lo que se denomina Superficie Equivalente Radar (SER), hace falta especificar que el primario(1), en su versión original permite detectar pequeños objetos muy reflectantes, o bien al contrario, superficies más im-

portantes pero poco reflectantes, tales como vuelos de pájaros, navíos, obstáculos naturales o fenómenos meteorológicos. El radar primario es por definición, la trampa para un perfecto OVNI a condición de aclarar determinadas cuestiones:

- Los controladores no trabajan más que en contadas ocasiones en primario. Hace falta por consecuencia una buena razón para conmutar (mala detección secundaria por ejemplo).

- En el primario no hay más que contactos (plots), a excepción de cualquier otra indicación. Tales contactos, en su mayor parte, están originados por la reflexión de objetos en movimiento, hace falta pues que nuestro OVNI potencial posea características que permitan localizarle (trayectoria o velocidad particular, por ejemplo).

Se puede decir resumiendo, que el primario no serviría más que para corroborar una observación efectuada por aeronaves en vuelo o eventualmente, por testigos en tierra.

EL RADAR SECUNDARIO

El radar secundario es un radar de vigilancia que tiene dos funciones esenciales:

- la identificación.
- la indicación de altitud (gracias al indicador embarcado a bordo de las aeronaves).

Tiene la atribución de un código de cuatro cifras para cada avión (dígitos), actualmente 4096 códigos son posibles simultáneamente.

La decodificación puede ser pasiva (con la presentación bajo forma de una familia de barras en pantalla) o activa con la intervención de un calculador (CAUTRA) que permite la correlación del código recibido con el plan de vuelo conocido.

En algunos casos(2), la información se presenta bajo forma sintética (con la exhibición permanente del indicativo(3), de la altitud y de la velocidad). Se puede decir del radar secundario que se trata de un instrumento que está conectado a un calculador, extremadamente perfeccionado pero muy selectivo, ya que éste hace una discriminación muy severa y elimina todo lo que no le responde por medio de un indicador. Sería imposible detectar un objeto no provisto de tal aparato.

LA NO DETECCION

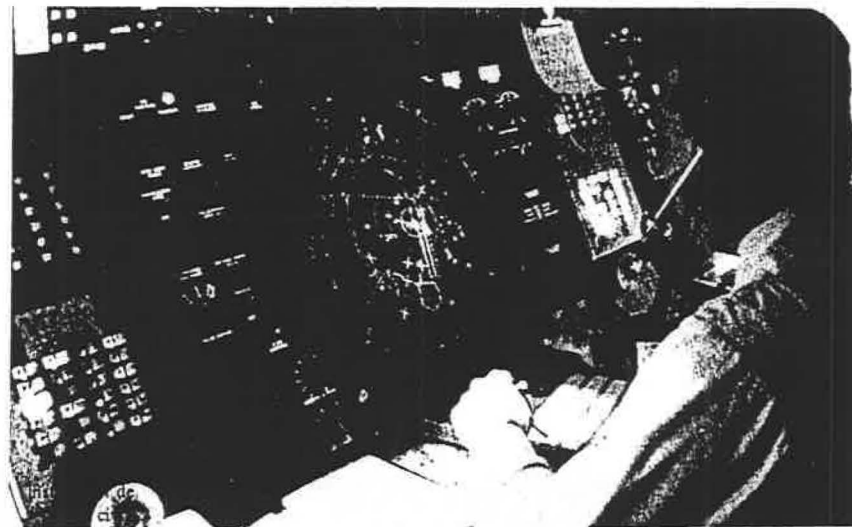
Vamos a estudiar en este apartado más detalladamente las razones que puedan llevar a una no detección de un objeto o fenómeno por diversos motivos, a veces naturales, pues todos los objetos no son sistemáticamente detectados.

EL CONO DE SILENCIO

En la vertical de la estación, un objeto no es detectado de hecho como consecuencia de la propagación de las ondas electromagnéticas.

OBSTACULOS NATURALES O ARTIFICIALES

La presencia de un obstáculo natural o no, puede igualmente provocar una zona de sombra en cuyo interior no se de-



CUADRO DE CARACTERISTICAS

He aquí los datos referentes a los 3 tipos de Radar Primario de vigilancia Para ($P_0 = 90\%$ - Superficie equivalente 10 m^2 - carabela)

	C.C.R. Vigilancia Lejana	T.M.A. Alcance Medio	PROXIMIDAD Vigilancia Próxima
Altura Óptima de Detección	40.000 m.	20.000 m.	10.000 m.
Alcance Máximo a Altura Óptima	400 Km.	280 Km.	100 Km.
Alcance Práctico	300 Km.	200 Km.	80 Km.
τ/FR	3 $\mu\text{s}/375 \text{ Hz}$.	1 $\mu\text{s}/900 \text{ Hz}$. 2 $\mu\text{s}/500 \text{ Hz}$.	1,5 $\mu\text{s}/1500 \text{ Hz}$.
Poder Separador en Acimut	1°/2 (5 NM, límite de alcance)	2°/2	3°/5 (3 NM, límite de alcance)
Poder Separador en Distancia	500 m.	300 m.	200 m.
Velocidad de Rotación de la Antena	6 vueltas/min.	10 vueltas/min.	15 vueltas/min
Pc.	2,2 MW	2,2 MW.	25 KW.

lecta ningún objeto.

LAS CONDICIONES PARTICULARES DE NO DETECCION

GARBLING

Fenómeno debido a la falta de selectividad del radar secundario y por el cual dos objetos muy próximos solicitados casi al mismo tiempo proporcionan respuestas no explotables que se superponen.

El Garbling puede entrañar la desaparición total de ambas etiquetas, las respuestas están distorsionadas y son rechazadas, lo cual es bastante molesto para el control.

DIFUSION

Debida generalmente a una variación de las características técnicas de una de las estaciones de cobertura; este fenómeno

se manifiesta por la visualización de dos pistas para un mismo avión, una la correcta, la segunda monoradar.

EFFECTO DE CIRCULO

Cuando un avión llega cerca de la antena de radar (15-20 Millas Náuticas), su ruta en la pantalla se ve alterada. Esto se debe a un efecto círculo alrededor de la antena. Este fenómeno sólo es visible en visualización analógica; el tratamiento sintético aporta correcciones para las respuestas próximas de la estación.

REFLEXION

El calculador presenta dos pistas simétricas con relación a un eje, la mala no correcta y monoradar. Los efectos de anillo y ecos fantasmas son fenómenos prácticamente desaparecidos (se deben a la reflexión sobre ciertas capas atmosféricas fuertemente ionizadas de la onda electromagnética que ha tocado el objeto).

RELIEVE

Puede al igual que los obstáculos puntuales, no solamente esconder un objeto sino también estorbar con masas blancas las pantallas del radar primario. Para evitar este encubrimiento inútil, un filtro doppler MTI permite anular la representación de todos los obstáculos de la pantalla. Este

sistema ha sido sustituido desde los años 70 por el MTD. Este sistema se parece al MTI lineal, sin embargo, tiene dos mejoras esenciales.

La gran ventaja es que una aeronave y un eco meteorológico saldrán en general sobre dos filtros diferentes, esto sucede en la medida en que ellos tengan una velocidad radial diferente. Se podrá entonces eliminar completamente las señales de fenómenos meteorológicos.

ALCANCES DE RADAR Y COBERTURA NACIONAL

El alcance de un radar es función únicamente de la potencia disponible así como de la superficie de la antena.

No obstante, el alcance medio de los radares de control de ruta es de 180 Millas Náuticas en primera recurrencia y de 240 Millas Náuticas en segunda. El de los radares de proximidad es de alrededor de 50 Millas Náuticas. La principal diferencia está en la precisión:

App. 0,5 Millas Náuticas
Rte. 2,5 Millas Náuticas

SITUACION EN 1988

Se puede decir que Francia se beneficia de modo general de una buena cobertura de radar, y la consiguiente complementariedad de instalaciones civiles y militares, junto a un desarrollo correcto de cambios CAUTRA-STRIDA. Pero los equipos actuales son heterogéneos y velustos, su renovación debe ser efectuada a medio plazo.

EVOLUCION HASTA 1992

El radar primario ha evolucionado poco en la aviación civil desde hace veinte años, o más exactamente, la evolución ha sido lenta y continua y por consiguiente poco visible.

Parece que ahora nos encontramos en el umbral de un cambio tecnológico profundo, con la próxima perspectiva de radares dotados de un tratamiento doppler.

Por otro lado, la creación de una cobertura de radar monoimpulso en nuestro país va probablemente a hacer desaparecer las necesidades de cobertura de radar primario en ruta, mientras que, paralelamente, la atención a los aviones ligeros en régimen VFR en las zonas terminales, genera una necesidad de mejora de la cobertura primaria de las zonas. Esto quiere

decir que poco a poco, el control civil, fuera de las zonas terminales no podrá conmutar en primario para corroborar las observaciones de un piloto y que hará falta, en el campo civil en cualquier caso, basarse en las indicaciones audio efectuadas por los pilotos en vuelo.

El cambio al radar monoimpulso permite resolver una gran parte de los problemas del radar secundario reduciendo considerablemente la perturbación intencional de la recepción y el tanto por ciento de dudas, mejorando la precisión de la medida de azimut.

El modo S constituye la etapa siguiente en los procesos de mejora de las estaciones radar secundarias. Este proceso en el tratamiento del radar producirá mejoras apreciables para la práctica del control en vuelo:

- normas de separación reducidas.
- 50 a 90 por ciento de casos Garbling suprimidos.
- supresión de las reflexiones.
- supresión del efecto anillo.

PERSPECTIVAS A MAS LARGO PLAZO, AÑO 2000

Para que el modo "S" o "DABS" sea utilizado sin duda será necesario que todas las estaciones radar estén equipadas con monoimpulso y que las aeronaves vayan provistas de un contestador adecuado.

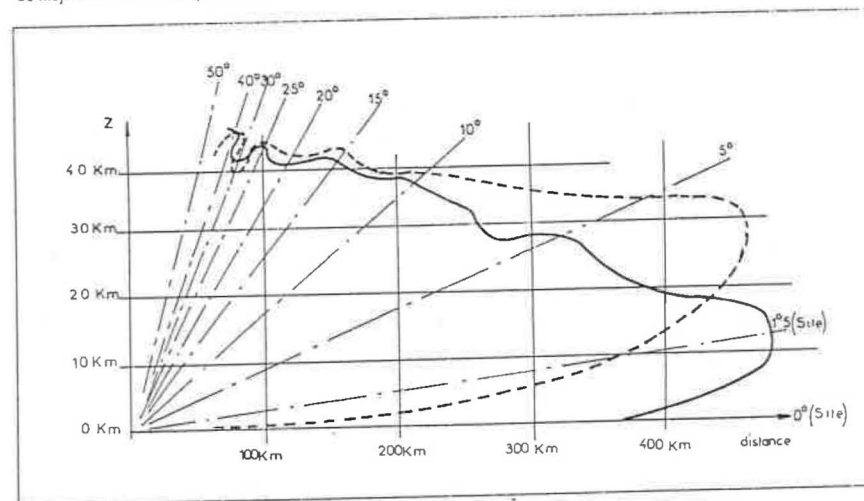


Diagrama de Cobertura

La originalidad de los sistemas de llamada selectiva consiste en que un avión no responde a no ser que sea preguntado nominalmente. Efectivamente, el código contestador de un avión irá dotado de 24 impulsos (en lugar de 12), esto permitirá 17 millones de códigos posibles en lugar de los 4096 de la actualidad.

Dadas las enormes posibilidades del sistema, cada avión estará dotado en su construcción de un código específico que guardará hasta el final de su explotación. De este modo obtendremos las siguientes ventajas:

- imposibilidad de Garbling.
- fuerte reducción de la saturación magnética del espacio.
- posibilidades de transferencia de datos que pueden ser mensajes de seguridad y sirven de descarga para los sistemas de comunicación iónica VHF.

CONCLUSION

Se puede decir que si el radar ha servido y sirve todavía para confirmar las observaciones que podrían revelarse interesantes, serán cada vez menos el número de casos en los próximos años, ya que el control ganará en precisión y la detección primaria ya no existirá. No obstante, no es todo oscuro en el futuro empleo del radar en la detección de fenómenos par-

ticulares, ya que la red de vigilancia y alerta más perfecta la constituyen los propios pilotos. De este modo, siempre será posible para un supuesto SOS-OVNI, preguntar a un centro de control y tener cierto número de parámetros muy precisos tales como: la hora, el rumbo, la altitud, velocidad sin olvidar la propia descripción visual de los pilotos. En el futuro el empleo del radar para la detección de eventuales fenómenos aéreos no será más que un mero azar.

DATOS DEL AUTOR:

Dominique Deyres nació en 1954 en Burdeos. Ex-instructor de circulación aérea en la Escuela Nacional de Aviación Civil (ENAC) en Toulouse, es actualmente controlador aéreo en el Centro Regional de Navegación Aérea/Sur-Este y miembro de la Asociación Profesional de la circulación Aérea/Sur-Este y miembro de la Asociación Profesional de Circulación Aérea en cuyo nombre participa en los Encuentros de Lyon.

El trabajo de Dominique Deyres fué presentado en los pasados "Rencontres de Lyon" 1988, celebrados del 2 al 4 de Abril. Apareció en las Actas de los mencionados "Encuentros" que están disponibles solicitándolas a "OVNI-Presence", B.P. 324 - F-13611 Aix Cédex 1, Francia, al precio de 80 FF más gastos.

Traducción: M. Angel García Pérez



CONTROL DE RADAR EN ESPAÑA

Con referencia a la situación en nuestro país podemos hacer las siguientes puntualizaciones:

- (1).- Control militar: Se controla con primario todo el espacio aéreo, y también con secundario.
- (2).- Siempre la información se presenta bajo forma simplificada.
- (3).- En lo referente a "... con exhibición permanente del indicativo, de la altitud y de la velocidad"..., podemos añadir que para ello hay que contar con el expresado deseo del piloto de la nave.

A modo de conclusión podemos decir: Los procesadores que actualmente tratan los datos de radar según programas informáticos introducidos por el propio operador, hacen que los datos presentados sean sólo los lógicos, y no los que actualmente se consideran absurdos. Por lo tanto, un objeto que tome una velocidad inusual, o bien se desplace muy lentamente, el procesador civil lo rechazará; sin embargo, los radares militares lo aceptarían, porque su programa así lo tiene establecido.

ALGUNAS DETECCIONES DE RADAR EN ESPAÑA

Torrejón, 13 de marzo de 1979; a las 9,59 horas, la Sección de vigilancia del Centro de Operaciones del Sector (S.O.C.), detectó la Traza KL-553 en la posición NJCH55, con velocidad de 840 Km/h, y rumbo 280°. Al no tener información sobre ella, fue clasificada "UNKNOWN" (Desconocida).

A las 02 Z. horas despegó de la base aérea de Manises el BL-51, avión de alerta de 5 minutos, al objeto de identificar la traza desconocida. Antes de ser interceptada, y cuando se encontraba en la posición FBJ 42, desapareció de pantalla.

Poco después, en posición NJAJ 33 se detectó una nueva traza, que pudiera ser la desaparecida anteriormente, pero se observó que carecía de movimiento, por lo que se sospechó que pudiera tratarse de un barco. No obstante se dirigió hacia ella el interceptor para su identificación, más cuando el BL-51 se encontraba a una distancia de 8 millas náuticas del objeto desconocido, este inició el movimiento a rumbo 260° y aceleró rápidamente a velocidad de 730 Km/h y altura superior a 80.000 pies. En posición MUQJ 05 el objeto desconocido puso rumbo a 080° y desapareció definitivamente.

Aeropuerto del Prat (Barcelona)

Noche del 29 al 30 de Agosto de 1985.

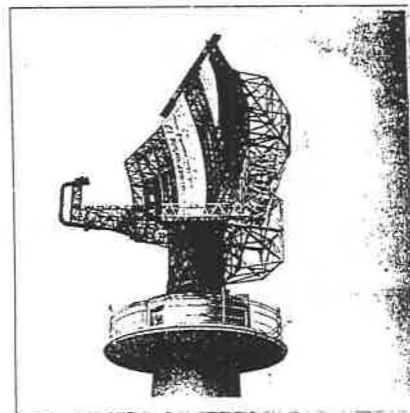
A las 11,00 LT llamó un policía municipal informando de fenómenos OVNI sobre la ciudad, que posteriormente se trasladaron hacia el norte, sobre la población de Terrasa, donde permanecieron toda la noche. Hasta las 04,40 LT el avión NA 502 despegando de LECB notificó también estos fenómenos evolucionando en varias direcciones. También se observaron blancos en primario desconocidos.

El 4 de Septiembre de 1978, entre las 20,39 y las 21,08 horas, 4 aviones comerciales comunican al Centro de control Aéreo de Barcelona la visión de luces no identificadas en su ruta. Uno de los aviones tuvo que efectuar una maniobra de evasión al acercarse a 4 luces que le rodearon desde abajo. Tales luces fueron captadas por el radar primario de Torrejón de Ardoz, que dio en pantalla 4 trazas de origen desconocido, mientras el radar secundario del Centro de Control de Barcelona no captó nada.

Ramón Nevís (I.I.E.E.) - Barcelona

OVNIS Y SISTEMAS DE RADAR EN ESPAÑA

Joan Plana Crivillen
(CEI, Barcelona)



Existen numerosos casos de avistamientos OVNI confirmados por radar. Pero la detección de OVNI no está programada, ni existen instrucciones precisas para esta clase de identificaciones, en la mayor parte de países del mundo.

A pesar de la gran fiabilidad que ofrecen estos sistemas, diversos fenómenos pueden dar lugar al registro de "ecos fantasma" no reales (ionización atmosférica, inversiones térmicas, algunas clases de lluvia y granizo, bandadas de pájaros, contramedidas electrónicas, etc.). Para evitar estas confusiones, los controladores aéreos reciben una enseñanza adecuada con el fin de reconocer y diferenciar estas anomalías.

Puede darse el caso de que los OVNI no sean captados por el radar, ello puede ser como consecuencia de vuelo a gran altura (más de 40.000 metros), a baja altitud (inferior a 400 metros), aterrizajes y desplazamientos a velocidades inferiores o superiores a los límites previamente establecidos para cada tipo de radar. También pueden pasar desapercibidos si se inmovilizan en el aire, ya que la mayoría de radares secundarios llevan incorporado un dispositivo MTI que borra automáticamente de la pantalla los "ecos fijos" (montañas, edificios, antenas, objetos aéreos estáticos) que al permanecer en una misma posición ocasionarían grandes confusiones. Sólo si se activa un selector pueden observarse los ecos fijos en la pantalla.

LOS RADARES MILITARES

Las estaciones militares de radar, que en el Ejército del Aire reciben el nombre de Escuadrones de Vigilancia Aérea (EVA), están encuadradas en el Ala de Alerta y Control perteneciente al Mando Aéreo de Combate con sede en la base

aérea de Torrejón de Ardoz (Madrid). Actualmente, los asentamientos fijos de radar se hallan ubicados en:

- EVA 1. Inogés (Zaragoza).
- EVA 2. Villatobas (Toledo).
- EVA 3. Constantina (Sevilla).
- EVA 4. Rosas (Gerona).
- EVA 5. Alcoy (Alicante).

El EVA 6, ya desmantelado, estuvo en Elizondo (Navarra) entre los años 1959 y 1966. En las Canarias los EVA dependen del Grupo de Alerta y Control, y se encuentran en servicio dos de ellos:

- EVA 7. Sóller (Mallorca).
- EVA 21. (Antes EVA 8). Pico de las Nieves (Gran Canaria).
- EVA 9. Motril (Granada).
- EVA 10. Noya (La Coruña).
- EVA 22. Arrecife (Lanzarote).

Los EVA disponen, cada uno, de los siguientes tipos de radares:

a) de exploración y vigilancia aérea: de 1959 a 1969 se utilizó el AN/FPS-20A, y de 1969 a 1976 el AN/FPS-100A. Desde 1976 se usa el tipo AN/FPS-113, se trata de un radar primario bidimensional para la detección y seguimiento de blancos a larga distancia, es fiable y con buenas prestaciones, aunque posee ciertas limitaciones técnicas. Su alcance es de unos 370 km.

b) de altura: de 1959 a 1976 se usó el AN/FPS-6, y desde entonces se utiliza el AN/FPS-90, es un radar primario cuya misión es determinar la altitud de vuelo de las aeronaves. Su alcance es de unos 30 a 35 km. en vertical.

c) de identificación: se usa el TPX-42, un radar secundario que proporciona posición e identificación de las aero-